

Appel des scientifiques pour soutenir l'initiative citoyenne européenne PRO-NUTRISCORE : « Signez pour que le logo nutritionnel Nutri-Score devienne obligatoire en Europe ! »

Apposé sur la face avant des emballages des aliments, le logo nutritionnel Nutri-Score a pour objectifs de permettre aux consommateurs de juger, en un simple coup d'œil, de la qualité nutritionnelle globale des aliments au moment de leur acte d'achat, tout en incitant les industriels, sous la pression de l'évolution de leurs ventes, à améliorer la composition nutritionnelle des aliments qu'ils produisent au travers de reformulations

Son côté coloriel (du vert au rouge) couplé à des lettres (de A à E) en fait un outil simple et intuitif, compréhensible par tous. Malgré sa simplicité, il s'appuie sur le calcul d'un algorithme défini sur des bases de santé publique et validé, **intégrant le contenu des aliments en éléments** négatifs (calories, sucres simples, acides gras saturés et sodium) **et en élément positifs** (fibres, pourcentage de fruits et légumes et protéines).



Adopté en octobre 2017 en France (et plus récemment en Belgique et en Espagne), le Nutri-Score est un outil qui a démontré sa capacité à orienter les consommateurs vers des choix alimentaires plus favorables à la santé. L'intérêt du Nutri-Score et sa supériorité par rapport à d'autres logos nutritionnels proposés souvent proposés par différents groupes de pression a été très largement démontré par plus de 35 travaux publiés dans des revues scientifiques internationales.

Pour que le Nutri-Score soit réellement efficace, il doit être affiché sur **tous les aliments mis** à la disposition des consommateurs pour leur permettre de comparer la qualité nutritionnelle des aliments entre eux. Malheureusement, du fait de la réglementation européenne sur l'Information des Consommateurs (INCO) qui a pris effet en décembre 2014, les états-membres n'ont pas la possibilité de rendre obligatoire l'apposition d'un logo nutritionnel comme le Nutri-Score sur les emballages des produits alimentaires. L'apposition du Nutri-Score dépend donc aujourd'hui uniquement de la bonne volonté des industriels. Si certaines entreprises ont accepté de jouer le jeu de la transparence nutritionnelle et l'affichent sur une base volontaire, d'autres y sont toujours opposés.

Pour rendre obligatoire l'affichage du Nutri-Score, il faut donc modifier le règlement européen INCO. C'est le sens de l'Initiative Citoyenne Européenne (ICE) intitulée « PRO-NUTRISCORE ». Lancée à l'initiative de 7 associations de consommateurs son objet est de pousser la Commission Européenne à **imposer l'étiquetage simplifié « Nutri-Score » sur les produits alimentaires**, pour garantir une information nutritionnelle de qualité à tous les consommateurs européens et protéger leur santé.

Pour que le processus officiel en cours, enregistré par la Commission Européenne aille à son terme, il est nécessaire de rassembler, en moins d'une année, un million de signatures réparties dans au moins 7 pays européens.

En cliquant sur le lien www.pronutriscore.org, chaque citoyen/consommateur est dirigé sur le serveur parfaitement sécurisé de la Commission Européenne pour enregistrer sa signature. Les données exigées pour signer la pétition (numéro de carte d'identité ou de passeport) découlent de la réglementation officielle sur les initiatives citoyennes européennes.

Les professionnels de Santé, de la Nutrition et de la Santé Publique et tous les acteurs impliqués dans le champ de la prévention des maladies chroniques ne peuvent que soutenir cette initiative citoyenne européenne qui est une opportunité exceptionnelle pour les citoyens de peser sur la Commission européenne afin que les bénéfices de la mesure en termes de santé publique soient pris en compte et l'emportent sur la défense d'intérêts économiques. Grâce à cette mobilisation, on peut donc espérer que le Nutri-Score se retrouve demain sur tous les produits alimentaires mis à la disposition des consommateurs leur permettant de pouvoir comparer, d'un seul coup d'œil, la qualité nutritionnelle des aliments et de pouvoir intégrer, s'ils le souhaitent, cette dimension dans leur acte d'achat.

Pour faire pression sur la Commission européenne afin qu'elle rende le Nutri-Score obligatoire en Europe, et ainsi obtenir une avancée concrète s'agissant de l'information des consommateurs et améliorer la santé publique des européens, il faut donc une mobilisation forte.

Comme nous, signez la pétition « Pronutriscore » sur le site officiel de la Commission européenne : www.pronutriscore.org

Liste des premiers signataires

Serge Herberg, Professeur de Nutrition, Université Paris 13, Département de santé publique Hôpital Avicenne, AP-HP, Equipe de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle Inserm/Inra/Cnam/Université Paris 13, ancien président du PNNS

François Bourdillon, ancien Directeur Général de Santé publique France.

Benoit Vallet, ancien Directeur Général de la Santé (Ministère de la Santé)

Joël Ménard, Professeur Emérite de Santé Publique, Faculté de Médecine de Paris-Descartes, ancien Directeur Général de la Santé (Ministère de la Santé)

William Dab, Professeur d'Hygiène et Sécurité, CNAM, ancien Directeur Général de la Santé (Ministère de la Santé)

Roger Salamon, Professeur de Santé Publique, Université de Bordeaux, ancien président du Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP)

Stéphane Schneider, Professeur de Nutrition, Université Côte d'Azur, Vice-Président de la Société Francophone Nutrition Clinique et Métabolisme, Président de la Commission Scientifique Spécialisée Nutrition Toxicologie, INRA

Pierre Déchelotte, Professeur de Nutrition, Chef du Département de Nutrition CHU de Rouen et directeur UMR INSERM 1073

Dominique Turck, Professeur de pédiatrie à l'université de Lille, ancien coordonnateur du Comité de nutrition de la Société française de pédiatrie

Corinne Alberti, Professeur de Santé Publique, Université de Paris, UMR ECEVE, Directrice Institut de Santé Publique Inserm

Gérard Dubois, Professeur de Santé Publique, Amiens, membre de l'Académie nationale de Médecine

Pilar Galan, Médecin épidémiologiste, Directrice de Recherche INRA, Equipe de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle Inserm/Inra/Cnam/Université Paris 13

Marcel Goldberg, Professeur de santé publique émérite, Université de Paris.

Albert Hirsch, Professeur honoraire Université Denis Diderot Paris 7, administrateur de la Ligue contre le cancer

Sébastien Czernichow, Professeur de Nutrition, Université de Paris, Hôpital Européen Georges Pompidou, AP-HP

Thierry Lang, Professeur de Santé Publique, Université de Toulouse.

Didier Quilliot, Professeur de Nutrition, CHRU de Nancy, Unité Inserm U1256

Pierre-Henri Ducluzeau, Professeur de Nutrition, Diabétologue, Centre Hospitalo-Universitaire de Tours, INRA Tours

Vincent Rigalleau, Professeur de Nutrition-Diabétologie, CHU de Bordeaux

René Valero, Professeur de Nutrition, chef du service de Nutrition, Maladies Métaboliques et Endocrinologie, CHU Conception, Marseille

Pascal Crenn, Professeur Hepatogastroenterologie-Endocrinologie Diabetologie Nutrition, Université Paris Saclay/APHP

Pierre Yves Benhamou, Chef de service, Endocrinologie Diabétologie Nutrition, CHU de Grenoble

Rémy Slama, Directeur de Recherches Inserm, épidémiologiste environnemental

Robert Barouki, Professeur de Biochimie à la Faculté de Médecine Paris Descartes, Directeur de l'unité Inserm 1124, Paris

Sybil Charriere, Maître de Conférence -Praticien Hospitalier en nutrition - Hospices civils de Lyon

Claire Carette, Médecin Nutritionniste, Hôpital européen Georges Pompidou, Paris

Pierre Senesse, médecin et gastroentérologue, Institut régional du Cancer Montpellier

Jean-Fabien Zazzo, Ancien Anesthésiste-réanimateur (AP-HP), Nutritionniste, Personnalité qualifiée au comité de suivi du PNNS 2 et 3, Expert au GT Nutrivigilance de l'ANSES

Karine Gallopel-Morvan, Professeure des Universités (marketing social), Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique

Bernard Basset, médecin, vice-président de l'ANPAA

Fabien Girandola, Professeur de Psychologie Sociale, Université d'Aix-Marseille

Catherine Hill, épidémiologiste Institut Gustave Roussy

Marcel Goldberg, Professeur de santé publique émérite, Université de Paris.

Didier Courbet, Professeur de Sciences de l'Information et de la Communication à Aix-Marseille Université.

Marie Aline Charles, Directrice de recherche INSERM, CRESS, Paris

Yves Charpak, Expert en Santé Publique, Paris

Anne Tallec, Directrice de l'Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire, corédactrice du rapport du HCSP Pour une politique nutritionnelle de santé publique en France

Jean-François Toussaint, Professeur de Physiologie, Université de Paris, Directeur de l'IRMES (Institut de Recherche bioMédicale et d'Epidémiologie du Sport), Paris

Daniel Floret, Professeur émérite de Pédiatrie, Université Claude Bernard Lyon

Philippe-Jean Bousquet. Médecin de santé publique, Boulogne-Billancourt

François Baudier, médecin de santé publique et nutritionniste, Président de la Fédération nationale d'éducation et de promotion de la santé (Fnes)

François Paillard, Cardiologue, CHU de Rennes, 1er vice-président de la Fédération Française de Cardiologie

Jean-Pierre Hugot, Professeur de Pédiatrie, Hopital Robert Debré, Paris

François Carré, Professeur de Cardiologie et physiologiste de l'exercice musculaire. Chef du service de Médecine du Sport de l'Hôpital Pontchaillou, Université Rennes 1-INSERM U1099

Cyrille Delpierre, Epidémiologiste, Directeur de Recherche Inserm, UMR1027, Faculté de médecine, Toulouse

Marilucy Lopez-Sublet, médecin, service de médecine interne, ESH centre, CHU Avicenne (AP-HP) et secrétaire générale de la Société Française d'Hypertension Artérielle.

Clair-Yves Boquien, Scientifique, Nantes Université, INRA, UMR 1280, PhAN, Centre de Recherche en Nutrition Humaine - Ouest, Nantes

Stéphane Besançon Directeur Général ONG Santé Diabète

Bernard Levy, professeur de Médecine Université Paris 7 et chef de service honoraire Hôpital Lariboisière/St Louis

Manuel Zacklad, Professeur du CNAM en Sciences de l'Information et de la Communication – Directeur du laboratoire Dicen-IdF

Patricia Parnet, Directrice de recherche INRA, Directrice de l'unité de recherche Physiopathologie des Adaptations Nutritionnelles, Université de Nantes-INRA, CHU Nantes

Francois Dabis, Professeur de Santé Publique, Université de Bordeaux

Thanh Le Luong, ancienne directrice de l'INPES

Denis Malvy, médecin, Professeur des universités, INSERM 1219 & Université de Bordeaux, Bordeaux

Raphaëlle Varraso, Chercheur Inserm, épidémiologiste respiratoire et de la nutrition, UVSQ, Villejuif

Thomas Aparicio, Professeur d'Hépatogastroentérologie, Université de Paris, Hôpital Saint Louis, APHP, Vice-Président de la Fédération Francophone de Cancérologie Digestive

Julien Taieb, Professeur Chef du service de gastro-entérologie et d'oncologie digestive, Hôpital Européen Georges Pompidou, APHP

Dominique Roulot-Marullo, Professeur d'Hépatologie, Université Paris 13

Nicole Le Moual, Epidémiologiste, Ingénieur de Recherche Inserm, UMRS 1168, UVSQ, Villejuif

Caroline Dourmap Centre de Prévention cardiovasculaire, CHU de Rennes

Chantal Halimi, Gastroentérologue, Paris

Muriel Binn, Gastroentérologue, Paris